

HISTOIRE ET PATRIMOINE P 42



La course aux folies architecturales du XIX^e siècle



GENS D'ICI P 40

QUI A INVENTÉ
LE FESTIVAL
DE CANNES



ART P 45

OUVERTURE DE
LA FONDATION
HARTUNG-BERGMAN



LITTÉRATURE P 44

LE PROGRAMME
DU FESTIVAL DU
LIVRE DE NICE



Le château de Valrose à Nice. (DR)

Les bâtisses extravagantes CONSTRUITES AU XIX^e SIÈCLE

À partir de 1787, les hivernants fortunés font construire des châteaux et des villas d'exception sur la Côte d'Azur. Petit tour d'horizon.

Connaissez-vous Penelope Pitt Rivers ? On doit à cette lady britannique, en 1787, la première villa résidentielle au bord de la mer à Nice – et peut-être l'une des toutes premières résidences de villégiature sur la Côte d'Azur. Elle était située au niveau du 61 de la promenade des Anglais. Lady Penelope a donné l'exemple à tous ces hivernants fortunés qui, après elle, ont fréquenté nos rivages et voulaient éblouir leurs contemporains avec la richesse de leurs villas. L'un des plus beaux exemples est celui du colonel Smith qui a fait bâtir à Nice, en 1856, son *Château de l'Anglais*, sur lequel vient de paraître un ouvrage (*lire encadré*). Lorsqu'en 1834, Lord Brougham arrive à Cannes et lance cette station balnéaire, il commence par faire construire une villa comme on n'en avait jamais vu

en ce lieu : la villa *Eléonore-Louise* (au numéro 24 de l'actuelle rue du docteur Picaud). Une vaste demeure néoclassique, appelée ainsi en souvenir de sa fille qu'il était venu faire soigner sur la Côte et qui mourut de tuberculose. Plusieurs riches britanniques viennent rejoindre Lord Brougham à Cannes et se font un plaisir de rivaliser avec lui. Le général Taylor, secrétaire particulier du roi d'Angleterre, construit en 1838, dans le style néoclassique le *Château Saint Georges* (47, avenue Docteur-Picaud, aujourd'hui transformé en copropriété). **Surenchère de constructions à Cannes** En 1852, Sir Thomas Robinson Woolfield, qui a fait fortune dans le textile, fait bâtir la gigantesque demeure néogothique con-

nue sous le nom de *Château Valombrosa* ou *Château des Tours* (6, avenue Jean de Noailles). Il souhaitait posséder une demeure dans laquelle il pourrait retrouver l'ambiance des romans de Walter Scott. L'édifice a été construit en gneiss rose, flanqué de neuf tours crénelées carrées et rondes. Sir Thomas Robinson Woolfield fait même venir, depuis Sydney, le premier eucalyptus importé en Europe. En 1853, il récidive en faisant construire, en hommage à la reine d'Angleterre, la villa *Victoria*, dans un style gothique de manoir campagnard. C'est là qu'il fit aménager, en 1874, le premier court de tennis de la Côte d'Azur (7, avenue du Docteur-Picaud). Commence alors une surenchère dans les constructions cannoises. Le richissime pasteur anglican Henry Belmont, propriétaire de

l'île Saint-Honorat, fait construire en 1854 le *Château de la Bocca*. On admirait de loin, jusqu'à sa démolition en 1937, son donjon et son toit crénelé. **Course aux folies architecturales** En 1867, le célèbre chimiste Michaël Scott, qui a fait fortune avec son « remède miracle » appelé « émulsion Scott », fait lui aussi construire un impressionnant château de style gothique écossais, le *Château Scott* (151, avenue du Maréchal-Juin). La course aux folies architecturales est lancée (à ce sujet on vous conseille de lire l'ouvrage *Belles demeures de la Côte d'Azur* de Didier Gayraud. (Éditions Giletta). L'écrivain Prosper Mérimée, cannois d'adoption, ne décolère pas : « *Les Anglais se sont établis à Cannes en terrain conquis. Ils ont bâti cinquante villas ou châteaux plus extraordinaires les uns que les autres. Il est impossible de passer devant ces abominations sans avoir envie d'y mettre le feu !* » À Nice, aussitôt après la construction du *Château de l'Anglais*, débarque en 1865, le baron von Derwies. Fort des millions qu'il a acquis en construisant, en Russie, le chemin de fer transsibérien, il achète le *Vallon des roses*, appelé *Valrose* (siège, aujourd'hui, de la Faculté des sciences de Nice), et construit un édifice de style gothique dont l'intérieur est doté de fresques aux plafonds, de lustres en cristal, de mobiliers somptueux et de tableaux de maîtres. Il y a même une salle d'opéra. Dans le parc, on vogue en barque sur un lac, en apercevant sur le rivage une isba ukrainienne qui a été transportée de Kiev. **Certaines demeures détruites** En 1866, c'est le fameux baron Haussmann, rénovateur de Paris, qui débarque à Nice et veut s'imposer en construisant au mont Boron une villa néoclassique surmontée d'une tour. Coût de l'opération : un million de francs or. Il y reçut là Napoléon III (la villa a été détruite).

La Côte accueille la ronde des aristocrates fortunés, diplomates et banquiers. Tous veulent montrer leur puissance à travers leur demeure